

Le Ciel de Nantes

- Texte et mise en scène :
Christophe Honoré



LE CIEL DE NANTES

Texte, mise en scène : **Christophe Honoré**

Avec : **Youssef Abi-Ayad, Harrison Arevalo, Jean-Charles Clichet, Julien Honoré, Chiara Mastroianni, Marlène Saldana, Stéphane Roger**

Remerciements : **Famille Puig, Alex Beaupain, Benjamin Biolay, Pierre Deladonchamps, Anaïs Demoustier, Aurélien Deniel, Marina Foïs, Vincent Lacoste, Ludivine Sagnier**

Durée : 2h15

Scénographie : Mathieu Lorry-Dupuy

Costumes : Pascaline Chavanne

Vidéo : Baptiste Klein

Lumières : Dominique Bruguière

Son : Janyves Coïc

Assistante mise en scène : Christèle Ortu

Assistant lumières : Pierre Gaillardot

Assistant costumes : Oriol Nogues

Stagiaire assistanat mise en scène : Victor Lalmanach

Régie générale : Martine Staerk

Régie plateau : Stéphane Devantéry

Régie lumières : Christophe Kehrli et Pierre-Nicolas Moulin

Régie vidéo : Jad Makki

Construction du décor : Ateliers de Vidy Lausanne

Production : Théâtre Vidy-Lausanne, Comité dans Paris (Compagnie de Christophe Honoré)

**Coproduction : Odéon, Théâtre de l'Europe,
Célestins, Théâtre de Lyon,
Comédie – CDN de Reims, TANDEM – Scène
nationale, Le Grand T – Théâtre de Loire-
Atlantique, La Filature – Scène nationale
(Mulhouse), Bonlieu – Scène nationale (Annecy),
TAP – Théâtre et Auditorium de Poitiers, La
Coursive – Scène nationale de La Rochelle, Scène
Nationale d'Albi, Théâtre National de Bretagne
(Rennes)**

**Ce spectacle est soutenu par le projet PEPS dans
le cadre du programme Européen de coopération
territoriale Interreg V France-Suisse
La compagnie Comité dans Paris est
conventionnée DRAC Ile-de-France - Ministère
de la Culture (2020-2022)**

**Audiodescription : Graciela Cerasi
Enregistrement : Christophe Le Du
Réalisation : Accès Culture**

La pièce

Christophe Honoré écrit à propos de son spectacle :

« Un cinéma abandonné. Des fauteuils ont disparu, la moquette a été arrachée par endroits. Reste le souvenir de ce qu'il a été, des films projetés et des spectateurs qui les ont vus ; et la promesse toujours vivace, toujours possible, d'un film à venir. Un groupe de personnes s'est réuni là. Elles semblent venues assister à une projection. Ce film, nous ne le verrons pas. Il s'intitule *Le Ciel de Nantes* et c'est un film imaginaire, un film sur ma famille que je ne me suis jamais décidé à tourner. Les personnages présents sur le plateau sont ma grand-mère, mes tantes, mes oncles, ma mère et moi. Ils regardent, écoutent, réagissent, s'interpellent. Par le cinéma et par le théâtre, ils revivent. Ils ont un avis sur le film dont ils parlent. Il semble que leur vérité ne soit pas la mienne. »

Le dramaturge Eric Vautrin précise dans le programme :

« *Le Ciel de Nantes* ne raconte pas l'histoire récente de la France ou de la classe ouvrière, qui résonne comme en arrière-fond. Le spectacle s'attache davantage à décrire l'intrication des liens – familiaux, affectifs, sociaux, politiques – entre un groupe de femmes et d'hommes pour réfléchir à ce qui reste aujourd'hui de ce passé récent et composite ou composé dans lequel se tressent ensemble le personnel et le collectif, l'affectif et le socio-historique. Il ouvre grand la question : que veut dire hériter quand il n'y a ni argent, ni patrimoine, ni belles histoires mais que la défaite d'une famille empoisonnée par la détresse ? »

Le décor

Le décor reproduit l'intérieur d'une salle de cinéma. Les fauteuils sont tournés vers nous. À plusieurs occasions, un écran descend au fond du plateau et sert à la projection de scènes de nature différente : soit des images filmées par le protagoniste à l'extérieur, soit des images des comédiens filmés en direct, soit des scènes se déroulant dans les toilettes, en coulisse.

La salle de cinéma est démodée et usée. Le sol accuse une légère pente ascendante. Le plancher, ressemblant à un sol en pierre ou en béton, est couvert de traces d'usures et d'ancienne colle laissées par l'ancienne moquette qui aurait été arrachée. Il y a une large allée centrale inoccupée puis cinq rangées de fauteuils de couleur rouge orangé à gauche comme à droite. Les rangées sont irrégulières comme si certains fauteuils avaient été enlevés. A gauche, les rangées présentent jusqu'à six fauteuils. A droite, pas plus de trois. Les murs défraîchis présentent une alternance de tons beiges, ocre et marron.

Des lampes rouges pendant du plafond ainsi que des appliques situées en hauteur éclairent le cinéma. Des panneaux de sécurité indiquant le mot « sortie » en lettres lumineuses surmontent les portes d'accès. A gauche, il y a une petite rampe d'accès à la salle ainsi que la sortie vers les toilettes.

Au fond, le plateau est fermé par deux doubles portes avec des hublots. Elles donnent accès à un sas fermé dans le fond par des portes identiques. A droite des portes, le mur du fond est percé de trois petites fenêtres rectangulaires donnant sur la cabine de projection. Le salon de l'appartement de la grand-mère, lieu de rencontre de la famille, est reconstitué pendant le spectacle avec une table, des chaises, de la vaisselle, une télévision et des bibelots. Une plaque de cuisine est également utilisée, elle sert à cuire un bouillon en direct que les comédiens boivent au cours d'une scène. Plusieurs micros sur pied sont disséminés sur le plateau et sont utilisés par les comédiens à différents moments.

Les costumes

Les costumes sont sobres et leur style se situe entre les années 80 et 2000.

Christophe, « double » de l'auteur Christophe Honoré, est un jeune homme aux cheveux courts, vêtu d'un pantalon sombre, d'une chemise claire et d'un court blouson gris.

Odette, la grand-mère, appelée Mémé Kiki, est une femme brune, aux cheveux courts frisés, qui porte des lunettes de vue. Elle est vêtue d'une robe droite blanche avec de discrets motifs rouge et gris, ceinturée à la taille et couvrant ses genoux. Parfois, elle revêt un chandail blanc par-dessus.


Claudie, la tante, porte une jupe beige évasée, s'arrêtant sous les genoux, avec un chemisier rayé, rouge et blanc. Elle est brune aux cheveux longs.

Roger, l'un des oncles, est un homme grisonnant. Il porte un pantalon gris avec une chemise noire et un blouson bleu foncé.

Jacques, un autre oncle, est vêtu d'un costume gris avec une chemise blanche et une cravate rouge. Il porte des moustaches.

Puig, le grand-père, est joué par un homme brun à moustaches assez jeune. Il est vêtu d'un costume trois pièces noir et d'une chemise blanche avec une cravate grise.

Marie-Dominique, appelée Marie-Do, mère du protagoniste, est jouée par son propre fils, Julien, le frère du protagoniste. Il a les cheveux bruns mi longs et il est vêtu d'un pantalon en garabine de laine ample avec une chemise claire et un blouson court en denim.



**En savoir plus sur la
programmation
nationale**

www.accesculture.org/spectacles

- **le localisateur
rubrique culture**
- **Voxiweb
rubrique loisir/culture,
sortie,
spectacle avec audiodescription**